



**HAL**  
open science

## Sur la reproduction et la croissance du *Cricetomys gambianus*

F. Bourlière

► **To cite this version:**

F. Bourlière. Sur la reproduction et la croissance du *Cricetomys gambianus*. Revue d'Écologie (La Terre et La Vie), 1948, 1, pp.45-48. <hal-03532160>

**HAL Id: hal-03532160**

**<https://hal.science/hal-03532160v1>**

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## SUR LA REPRODUCTION ET LA CROISSANCE DU *CRICETOMYS GAMBIANUS*

par F. BOURLIÈRE

Les Rats de Gambie sont bien connus parmi les Murinae Africains pour leur grande taille qui en fait des géants parmi les rats et par leur vaste distribution en Afrique intertropicale. Le genre *Cricetomys* se retrouve en effet du Sénégal au Soudan anglo-égyptien et du Transvaal au Mozambique. Dans ce vaste habitat les rats de Gambie se rencontrent dans des biotopes très variés, en forêt comme en savane. Il n'est donc pas étonnant de constater dans ce genre une assez forte variabilité et une grande imprécision dans l'établissement des coupures spécifiques. Ce qui pour tel auteur est une espèce bien caractérisée n'est pour un autre qu'une sous-espèce ou inversement. Toutes les fois où il a été possible de récolter dans une localité déterminée de longues séries de spécimens on a cependant noté une très grande variation de couleur du pelage dans des populations en apparence homogènes. Le fait a frappé Sanderson (1940) dans son étude des Mammifères forestiers du Sud Cameroun comme Hill et Carter (1941) dans celle des Mammifères de l'Angola. Hatt (1940) n'est cependant pas de cet avis et rapporte les spécimens du Congo Belge à 3 espèces différentes.

Il n'est pas dans mon intention d'essayer de trancher cette question. L'arrivée au vivarium du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, au début de 1947, de 2 couples de *Cricetomys gambianus* envoyés de Dakar par notre collègue A. Villiers, m'a cependant permis d'observer la reproduction en captivité de ces curieux Rongeurs et d'apprécier la fixité de différents caractères. Les quatre adultes en parfait état correspondaient parfaitement à celui que Sanderson a figuré dans sa planche 22, figure 14 : pelage gris du « coarse-furred type » et museau beaucoup moins allongé que chez les animaux à pelage brun chamois. Remarquons en passant qu'il m'a été jusqu'ici impossible d'obtenir le croisement entre ces deux formes, bien qu'un mâle gris du Sénégal ait cohabité pendant plus de six mois avec une femelle brune du Cameroun.

La première femelle, nourrie de grains de maïs, de comprimés vitaminés pour Rongeurs de laboratoire, de carottes et de salade mit bas 2 jeunes de sexe mâle dans la nuit du 17 au 18 mars. J'ai examiné ces nouveaux-nés à l'âge de 50 heures environ : Leur peau est nue et leurs paupières entièrement closes. Le conduit auditif externe n'est pas ouvert et le pavillon de l'oreille non formé. Les vibrisses du museau sont visibles et mesurent environ 3 millimètres. Mis à part leur poids, ils ont tout à fait l'aspect de jeunes *Mus norvegicus* albinos de même âge. Les deux jeunes têtent avec avidité, agitent latéralement tête et queue mais sont incapables de se tenir à quatre pattes ou de faire des mouvements coordonnés. Ils poussent de petits cris identiques à ceux des jeunes *Mus norvegicus*. A l'âge de cinq jours les yeux sont toujours fermés mais les poils commencent leur poussée. La peau noircit sur les yeux, les oreilles et la ligne médiane de la tête et du dos; la queue reste uniformément rose. Les jeunes têtent toujours avidement et la mère se sert de ses dents et de ses deux pattes antérieures pour les manipuler. A sept jours, les jeunes continuent à foncer et le conduit auditif externe se creuse; les yeux sont toujours clos. Les deux derniers centimètres de la queue sont nettement moins pigmentés que la racine. Les poils de la fourrure atteignent un millimètre. Les jeunes commencent à agiter les pattes de façon moins incoordonnée et réagissent à un bruit fort. A neuf jours les callosités des soles plantaires se pigmentent aux pattes postérieures, mais pas encore aux antérieures. A onze jours les fentes palpébrales se dessinent mais l'œil est toujours fermé; les incisives supérieures et inférieures percent la muqueuse. Ce n'est que le 17<sup>e</sup> jour que l'oreille externe et le pelage prennent un caractère tout à fait sub-adulte. La différence de couleur avec les poils blancs de l'abdomen et de la face inférieure de la tête est alors très nette. Ce même jour les jeunes se traînent à quatre pattes, grimpent sur le dos de la mère et commencent à ronger une écorce se trouvant dans la cage. Le 19<sup>e</sup> jour enfin la moitié antérieure de la fente palpébrale s'ouvre. Dès lors le comportement se rapproche beaucoup de celui de l'adulte. Les jeunes commencent à mordre, claquent des dents quand ils sont mécontents et font leur toilette avec leurs pattes antérieures. Le 21<sup>e</sup> jour les premières molaires inférieures percent la muqueuse gingivale. Par la suite la croissance se poursuit régulièrement. Agés de plus d'un mois ils têtent encore leur mère de temps à autre tout en mangeant légumes et fruits. C'est à partir de l'âge d'un mois que les testicules commencent à descendre par intermittences dans le scrotum. Comme les adultes les jeunes *Cricetomys* entas-

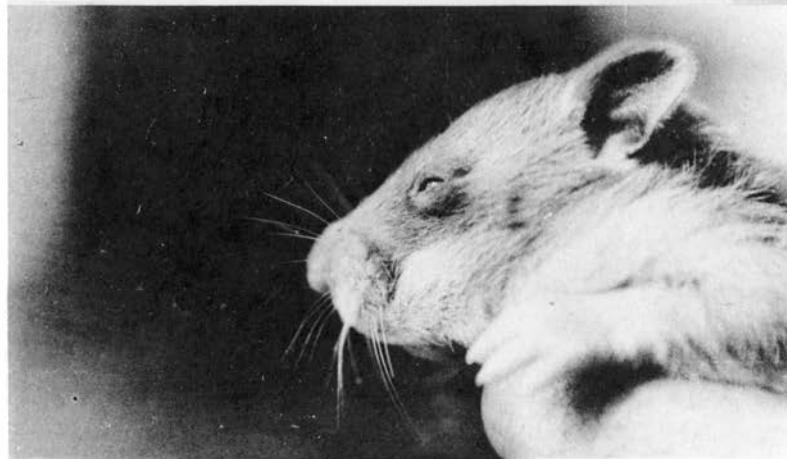
1



2



3



L. Le Charles, imp.

Bourlière, phot.

1. — *Cricetomys gambianus* de 6 jours.
2. — *Cricetomys gambianus* de 10 jours.
3. — *Cricetomys gambianus* de 21 jours.

TABLEAU I  
CROISSANCE DE LA PREMIERE PORTEE  
(moyenne des deux mâles)

	3	5	7	9	15	30	63	210	Adulte (père)
Age (en jours) . . . . .	3	5	7	9	15	30	63	210	Adulte (père)
Poids (en grammes) . . . .	24,8	34,5	45,2	52,7	79,5	197,5	419	1470	1150
Longueur totale (en cm.) .	10,9	13,0	14,3	15,4	17,8	30,7	47,4	67,7	72,5
Longueur de la queue . . . .	3,3	3,6	4,2	4,7	6,3	11,6	21,6	34,9	38,6
Partie blanche (% de la longueur de la queue) . .				48,9	44,2	48,6	47,6	51,9	53,3
Longueur de la patte an- térieure (1) . . . . .		2,4	2,6	2,8	3,8	5,3	7,1	7,7	8,3

(1) de l'olécrane à l'extrémité du doigt le plus long.

sent tous leurs excréments dans un coin de la cage mais par contre ils n'ont aucune peur d'un Python qu'on leur présente, venant même le flairer du museau. Il n'en était pas de même avec la mère qui, à la vue du serpent, se jetait aussitôt sur lui. Les photographies de la planche ci-contre représentent quelques stades de la croissance de l'un de ces jeunes. Des mensurations régulières ont été faites et le tableau indique quelques points de repère de la courbe de croissance. On voit que la croissance est très lente et que la croissance pondérale peut devancer la croissance longitudinale. A l'âge de 210 jours les deux jeunes de cette portée avaient un poids supérieur à celui de leurs parents mais aucune des autres mensurations n'avait atteint la valeur adulte.

La seconde femelle mit bas 4 jeunes, tous mâles également, dans la nuit du 21 au 22 avril. La portée étant plus nombreuse, le poids des jeunes était plus faible et la courbe de croissance resta longtemps en retard sur celle de la première portée. Au 5<sup>e</sup> jour le poids moyen des jeunes n'était que de 25,8 g. et les yeux ne s'ouvrirent que le 28<sup>e</sup> jour au lieu du 19<sup>e</sup> dans la première portée.

Dans les deux cas les jeunes eurent un pelage strictement semblable à celui de leurs parents, tant par la texture et la couleur que par la répartition des plages blanches de la face inférieure.

Chez les adultes capturés à l'état sauvage le poids des mâles dépassait celui des femelles : 1.150 et 1.224 grammes contre 1.010 et 960.

Telles sont les quelques observations faites sur ces deux portées. Elles montrent une très grande analogie dans la morphologie du nouveau-né entre *Cricetomys gambianus* et *Mus norvegicus*. Il en est de même, malgré la différence de taille, pour les premiers stades du développement. C'est ainsi que la percée des incisives qui survient du 8<sup>e</sup> au 10<sup>e</sup> jour chez le rat blanc s'observe vers le 11<sup>e</sup> jour chez le *Cricetomys*. L'ouverture des fentes palpébrales qui se produit de 14 à 17 jours chez le rat se situe du 19<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> jour dans nos deux portées de *Cricetomys*. La descente des testicules dans le scrotum survient aussi à peu près au même moment.